



BILLY H C KWOK/GETTY IMAGES

La fin d'une Hong Kong libre

- Jeremiah Jacques
- [13/07/2020](#)

« Ils ne cachent plus leurs plans diaboliques. » Ce sont les mots d'un analyste basé à Hong Kong s'adressant à la *Trompette* sous couvert de l'anonymat au sujet de la pression du gouvernement chinois le 28 mai pour criminaliser « la subversion, le terrorisme, tout comportement qui menace gravement la sécurité nationale » à Hong Kong.

Le Parti communiste chinois (PCC) au pouvoir est connu pour définir des termes comme « subversion » et « terrorisme » avec une ampleur spectaculaire pour cibler à peu près n'importe qui, y compris quelqu'un qui peut-être plaisante à propos d'un responsable du parti, ou critique l'emplacement d'un contrôle routier de la police. Une telle personne peut être détenue sans jugement et torturée pour lui extorquer des aveux. Si elle voit une salle d'audience, la poursuite a 99,9 pour cent de chances de la condamner, et si elle est condamnée à l'exécution, il est probable qu'elle sera morte dans les 72 heures. La Chine exécute plus de prisonniers que le reste du monde réunis.

C'était la peur d'être soumis à ce système continental qui a poussé des millions de Hongkongais dans les rues depuis juin 2019. Le PCC avait essayé de faire adopter une loi par la législature de Hong Kong qui permettrait à Pékin de transférer facilement des individus du territoire vers le continent s'ils étaient soupçonnés d'avoir enfreint une loi chinoise. Les Hongkongais ont donc manifesté leur opposition à l'idée et leur désir d'autonomie vis-à-vis de la Chine—judiciaire et tout autre.

L'histoire récente montre que ce désir n'était pas déraisonnable.

Une promesse non tenue

Hong Kong a été cédée de la Grande-Bretagne à la Chine en 1997, le PCC promettant « Un pays, deux systèmes » qui a permis aux résidents du territoire de conserver leur identité et de nombreuses libertés pendant 50 ans. Dans les années qui ont suivi le transfert, la Chine a fait plusieurs pressions inquiétantes contre la semi-autonomie de Hong Kong, et chacune a déclenché des manifestations sur le territoire. Mais l'intrusion de Pékin en juin 2019 a atteint un nouveau niveau d'audace, et les Hongkongais ont répondu par des mois de manifestations passionnées, souvent violentes.

Les manifestations ont persisté jusqu'au début de cette année, lorsque l'écllosion de l'épidémie de la COVID-19 dans la ville de Wuhan a finalement aidé le PCC à garder les Hongkongais à l'intérieur. Mais le PCC savait que les tensions n'avaient pas été résolues, et comme l'épidémie s'estompait, il craignait que Hong Kong ne passe pas les lois nécessaires pour empêcher un renouvellement des protestations. Ainsi, en violation effrontée d'un pays, deux systèmes, le PCC a ignoré la législature de Hong Kong et a imposé sa propre législation anti-sédition sur le territoire, qui, entre autres, comprend le déploiement de la police secrète du Parti communiste sur le territoire.

Si vous êtes Hongkongais, vous regardez vos libertés privées, éducatives, de communication, financières et judiciaires héritées de l'ère britannique se dissoudre dans un système de *un pays, une oppression*.

Ces libertés, selon l'analyste, sont « officiellement mortes... Tout a été confisqué sous le contrôle du PCC ».

Ceci est « l'option nucléaire » du PCC. Ils auraient préféré prendre le contrôle plus furtivement, avec moins de résistance ouverte des Hongkongais et moins d'opposition des autres nations, qui reconnaissent le statut spécial de Hong Kong depuis 23 ans et critiquent la prise de pouvoir ouverte et illégale de la Chine. En outre, le contrôle total du CCP fera de Hong Kong un endroit considérablement moins attrayant pour les entreprises mondiales pour y faire des affaires, et par lequel interagir avec la Chine continentale. Le secrétaire d'État américain Mike Pompeo a déclaré que le PCC saisissant les libertés de Hong Kong signifie que l'Amérique ne pourra pas continuer à fournir à la ville des avantages commerciaux et d'immigration. Tout cela pourrait être un coup dur pour les avantages financiers que le PCC récolte par le biais de Hong Kong.

Mais rien de tout cela n'a autant d'importance pour les dirigeants du PCC que de protéger leur pouvoir. Cela montre que leur inquiétude pour ce que les autres nations pensent de leur leadership de plus en plus dictatorial s'évapore. Comme l'a dit l'analyste, « Ils ne cachent plus leurs plans diaboliques. »

Un microcosme sombre

Au cours des deux derniers siècles, les Britanniques et les Américains ont dominé une grande partie du globe. Leurs citoyens et sujets ont connu d'énormes avantages et progrès dans la civilisation, y compris à Hong Kong, où la Grande-Bretagne a transformé une île essentiellement stérile en un phare de liberté et de richesse. Maintenant cette richesse et, plus important encore, ces principes et libertés, disparaissent à Hong Kong et au-delà.

Il ne s'agit qu'un domaine où nous voyons une prophétie biblique prédisant la fin de l'ère anglo-américaine. Jésus-Christ Lui-même a prophétisé ce qui va suivre : « le temps des Gentils ».

Personne ne prétend que l'impérialisme britannique à Hong Kong et ailleurs était exempt de maux. Les Britanniques (et les Américains) ne sont pas meilleurs que les autres peuples. Cependant, personne ne peut affirmer de manière convaincante que la richesse et l'influence—et, plus important encore, les *principes* et les *libertés*—que le Royaume-Uni et l'Amérique ont répandus dans le monde, étaient bien, bien meilleurs que les effets de régimes oppressifs comme le PCC.

Voir la Chine effacer ces libertés et transformer Hong Kong en une autre ville chinoise opprimée est tragique. Mais la prophétie biblique montre que ce n'est qu'un petit aperçu de la destruction mondiale à venir à l'époque des Gentils.

Pourquoi les Gentils gagnent-ils du pouvoir ? Pourquoi défendent-ils différents principes ? Pourquoi les Britanniques et les Américains ont-ils décliné ? Pourquoi leurs principes étaient-ils meilleurs ? D'où viennent ces principes ? Et y a-t-il de l'espoir pour Hong Kong ?